

# Le ministère pastoral au troisième millénaire : Apprendre l'art de la négligence stratégique

Willie et Elaine Oliver

Alors que nous volions au-dessus de l'Atlantique il y a quelques mois, un gros orage a éclaté. Nous avons déjà vécu des orages lors de vols précédents, mais celui-ci était pire que tous les autres. Nous restâmes assis tranquillement l'un près de l'autre durant toute cette nuit terrible. Nous nous tenions la main et nous parlions à Dieu individuellement.

Pendant ce temps, l'avion était secoué dans tous les sens et notre avenir semblait bien incertain. Pourtant nous n'étions pas préoccupés par nos responsabilités professionnelles. Plus tard, lorsque le temps se calma, nous avouâmes tous les deux ce qui occupait nos pensées : notre relation avec Dieu, notre relation l'un avec l'autre et le salut de nos enfants.

## Leçons dans la tempête

Bien sûr, dans le cadre de notre ministère notre vie peut ressembler à un terrible orage. L'étendue du travail que nous devons accomplir ajoutée aux grandes attentes de la part des membres d'Église ou de ses responsables ne facilitent pas les choses. Au contraire, les pasteurs sont parfois au bord de l'épuisement et ils vivent souvent avec un grand poids de culpabilité, de frustration et de désillusion.

Ces émotions ne concernent pas uniquement le pasteur mais elles ont aussi un effet sur son épouse et ses enfants. Bien souvent, les attentes de l'Église ne s'adressent pas seulement au pasteur mais aussi à sa famille. Par exemple les épouses sont invitées à prendre des responsabilités pastorales et on attend des enfants qu'ils soient des modèles de perfection et qu'ils fassent preuve d'une maturité spirituelle particulière.

Bien sûr, le ministère pastoral comporte à la fois des joies et des difficultés. Les pasteurs peuvent éprouver de grandes satisfactions, car ils amènent

les gens à Jésus et apportent l'espérance à ceux qui n'en ont pas. Cependant, les difficultés peuvent être si grandes qu'elles poussent les pasteurs à atteindre leurs limites en termes de temps et de ressources, notamment parce qu'ils n'obtiennent pas de résultats mesurables par l'Église et leur famille.

Au milieu des années 1980, Paul Tsongas, un sénateur du Massachusetts, apprit qu'il avait un cancer. Tout d'abord il décida de poursuivre la campagne en vue de se faire réélire. Mais il se mit à réfléchir quand un ami, Arnold Zack, lui écrivit un mot disant : « Personne sur son lit de mort n'a jamais dit : J'aurais aimé consacrer plus de temps à mes affaires. » Paul Tsongas renonça à sa campagne pour passer plus de temps avec sa famille en cette période difficile<sup>1</sup>.

Nous ne voulons pas dire que les pasteurs doivent renoncer à leur ministère. Au contraire, nous pensons qu'il est important pour eux de réorganiser leurs priorités en gérant différemment leurs engagements et en trouvant un équilibre dans leur vie spirituelle, personnelle et professionnelle. « Rien ne peut excuser un pasteur lorsqu'il néglige son cercle proche pour un cercle plus large. Le bien-être spirituel de sa famille passe en premier<sup>2</sup>. »

## Négligence stratégique

Dans une interview donnée au Leadership Journal, Bill Hybels de l'Église Willow Creek évoqua les solutions permettant d'être un responsable plus efficace. Il mentionna la nécessité pour les pasteurs et les responsables d'étudier la notion de « négligence stratégique<sup>3</sup> ». Cela signifie qu'il est essentiel d'établir des frontières saines dans le ministère. Les pasteurs doivent donc concentrer leurs efforts, simplifier leur travail et établir des priorités.

Dans le cadre de cette réflexion, il convient de se poser personnellement la question : Qu'est-ce

que je veux devenir au fil du temps ? Quel genre de mari ? De femme ? Quelle sorte d'ami, de pasteur, de responsable ? Puis il faut se poser la question suivante : Quels changements dois-je opérer dans mon emploi du temps pour que je devienne ce type de personne ? Concrètement, les pasteurs doivent décider d'adopter une stratégie afin de choisir ce qu'ils vont retirer de leur emploi du temps afin de trouver des satisfactions spirituelles, personnelles, familiales et professionnelles.

Dans une étude menée récemment sur le stress des familles pastorales au sein de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour, de nombreux pasteurs ont raconté avoir des difficultés à prier personnellement, à préserver leur relation avec Dieu et à dégager du temps pour leur méditation personnelle. Or, ce que toutes les personnes engagées dans notre ministère savent, c'est que sans la prière et l'étude de la Bible, il est impossible d'entretenir une relation viable avec Dieu – une relation nécessaire pour accomplir un ministère quel qu'il soit. Sans ce lien, nous perdons de vue le fait que nous sommes appelés, et nous travaillons pour l'Église comme s'il s'agissait de n'importe quel emploi.

Ainsi, quelle décision stratégique un pasteur doit-il prendre afin de développer une vie spirituelle plus intense ? Se fixer un temps pour répondre aux courriels ? Passer moins de temps sur des réseaux sociaux non-essentiels ? Regarder moins la télévision ? Se coucher plus tôt pour pouvoir se lever plus tôt ? Le pasteur est le seul à pouvoir déterminer ce qu'il doit négliger stratégiquement afin d'accorder le temps nécessaire à la prière et l'étude de la Bible qui lui permettront d'être un responsable spirituel efficace.

### **Dans la Parole**

Dans Esdras 7.10 nous lisons : « Esdras avait appliqué son cœur à étudier la loi du Seigneur pour la mettre en pratique et pour apprendre à Israël les prescriptions et les règles<sup>4</sup>. » Prêtez attention à l'engagement d'Esdras dans le domaine de l'étude de la Parole. Il l'étudiait, la mettait en pratique et l'enseignait. Étudier la Parole est indispensable pour connaître Dieu. Beaucoup d'universitaires étudient et enseignent les Écritures, mais cela ne fait aucune différence dans leur vie. Ce n'était pas le cas

d'Esdras. Il y mettait tout son cœur. Il étudiait la Parole, il l'observait et il l'enseignait.

Il n'y a aucun doute sur le fait que ce scribe fidèle pratiquait la négligence stratégique, sinon il aurait été incapable d'étudier, de vivre et d'enseigner la Parole de Dieu. En tant que pasteurs, nous devons nous inspirer et mettre en pratique l'exemple donné par Esdras afin d'être des bergers efficaces. Le temps que nous passons à méditer et à étudier ne peut avoir pour seul but la préparation de prédications. Nous devons nourrir notre vie spirituelle afin d'être sans cesse en relation avec Dieu.

Dans Actes 1.8, Jésus donne ce conseil à ses disciples : « Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Quelques versets plus tard, dans Actes 1.14 nous lisons : « Tous, d'un commun accord, étaient assidus à la prière. »

Le Saint-Esprit demeurera en nous quand nous passerons du temps en prière, demanderons à Dieu de nous accorder du discernement et de nous aider à représenter Jésus devant le monde. La puissance du Saint-Esprit descendra sur nous avec la force de la Pentecôte grâce à la prière. Si nous n'en faisons pas une priorité, notre vie restera tellement chargée que nous ne trouverons pas le temps de prier. Ellen White dit : « Consacrez-vous à Dieu dès le matin ; que ce soit là votre premier soin<sup>5</sup>. » En tant que pasteurs nous devons accorder du temps à la prière et à l'étude de la Bible, car si nous négligeons ces activités nous ne pourrons pas passer du temps avec Jésus.

Dans l'étude menée au sein de la Division nord-américaine mentionnée ci-dessus, beaucoup de pasteurs ont regretté ne pas avoir assez de temps dans la semaine pour assumer toutes leurs responsabilités et se consacrer aussi à leur famille. Ainsi, les pasteurs doivent stratégiquement négliger beaucoup de bonnes choses relatives à leur ministère mais qui ne sont pas centrales à la mission afin de pouvoir prendre le temps de s'occuper de leur famille.

Si nous acceptons tous les deux toutes les invitations que nous recevons chaque année pour

prendre la parole ou écrire, nous ne pourrions atteindre les objectifs principaux de notre ministère et assumer nos responsabilités. Bien que nous soyons souvent tentés de travailler pendant les vacances, nous devons délibérément retarder ou refuser certaines tâches afin de prendre une pause et d'être ensuite suffisamment en forme spirituellement, émotionnellement et physiquement pour poursuivre notre travail.

### **Un travail d'équipe**

En août dernier nous avons fêté nos trente ans de mariage. Pour marquer l'occasion et créer des souvenirs liés à notre mariage, nous avons passé cinq jours au bord de la mer. Nous apprécions les vacances près de la plage, notamment quand le sable est clair et l'eau limpide.

Ces vacances ont tout simplement été merveilleuses. Nous nous sommes détendus, nous avons lu, nous avons mangé des repas préparés par quelqu'un d'autre, nous avons nagé, nous avons fait de la plongée sous-marine, du bodyboard et du kayak. Mais notre activité la plus mémorable fut la voile.

Dès notre premier cours, nous avons réalisé que la voile est un sport bien plus complexe qu'il n'y paraît. C'était un peu stressant au début, mais c'est aussi une activité passionnante et gratifiante. Nous avons dû travailler ensemble et nous devons nous placer du même côté du catamaran pour pouvoir glisser sans heurts sur l'eau claire de la mer des Caraïbes.

Dieu a créé le mariage et la famille pour donner aux êtres humains le sens du groupe et pour les aider à se sentir liés et responsables les uns vis-à-vis des autres. Certes, c'est une aventure parfois difficile, mais tellement riche !

La Bible contient de très nombreux conseils destinés à nous aider à vivre nos relations familiales dans la joie. Plus nous lisons la Parole de Dieu personnellement et collectivement, plus nous sommes en harmonie avec ce que Dieu veut pour nous et notre famille. En réalité, du point de vue humain il est impossible de préserver l'amour de toute blessure. Cependant, lorsque nous mettons la Parole de Dieu en pratique dans le cadre de nos relations familiales, nous trouvons les ressources

nécessaires pour honorer Dieu par ces relations. Mais cela ne peut se produire que si nous passons du temps les uns avec les autres et si nous croissons ensemble par la puissance de Dieu.

### **Questions de famille**

Nous aimons passer du temps ensemble. Ayant le privilège de travailler ensemble, nous avons toutes sortes d'activités, de choses et de lieux favorisés en commun. Nous avons nos restaurants, nos musées, nos fleurs, nos repas préférés, et bien d'autres choses encore. Nous sommes remplis de reconnaissance envers Dieu qui nous a permis de nous connaître, et nous essayons de mettre en pratique la Bible pour que nos relations soient réellement enrichies. L'un de nos versets préférés est : « Sachez-le, mes frères bien-aimés : que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère. »

Le fait de travailler ensemble est très gratifiant, mais c'est également un défi pour chacun de nous. C'est la raison pour laquelle nous prenons le temps de faire des activités de loisirs ensemble et trouvons des raisons de nous réjouir afin de faire en sorte que notre mariage et notre famille soient toujours préservés. Après avoir passé un week-end à parler à des couples lors d'une retraite ou à former des pasteurs et des responsables d'Église, nous cherchons souvent un bon restaurant indien. Certes, nous essayons de faire preuve de tempérance et de simplicité, mais nous aimons bien manger et nous trouvons que c'est un bon moyen de célébrer Dieu et la vie.

Nos enfants ne vivent plus à la maison. Cependant, chaque fois que nous en avons l'occasion, nous prenons le temps de nous retrouver et de célébrer le fait que nous sommes liés les uns aux autres. Nous participons à une activité ensemble, nous faisons un jeu, nous mangeons dans un bon restaurant, nous visitons une exposition ou nous allons dans la même Église. Ceci nous rappelle que nous nous appartenons mutuellement et nous sommes reconnaissants vis-à-vis de Dieu pour sa bonté à notre égard. Et quand nous sommes séparés, nous restons malgré tout en contact. Nous n'y parvenons qu'en mettant en pratique le concept de négligence stratégique.

Le ministère pastoral est parfois une tâche compliquée. Nous avons parfois l'impression d'être pris dans une terrible tempête. Cependant, lorsque nous prenons conscience des difficultés, celles-ci ne comptent plus tant que nous nous souvenons de ce verset : « Je peux tout en celui qui me rend puissant. »

**Elaine et Willie Oliver** sont responsables du Ministère de la famille à la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour dont le siège se trouve à Silver Spring, dans le Maryland, aux États-Unis.

Cet article a été publié une première fois en juin 2015 dans la revue *Ministry*, une revue internationale pour les pasteurs : [www.MinistryMagazine.org](http://www.MinistryMagazine.org)

<sup>1</sup> Paul Tsongas, *Heading Home* (New York: Knopf, 1984), p. 160.

<sup>2</sup> Ellen G. White, *Gospel Workers* (Washington, DC: Review and Herald Pub. Assn., 1948), p. 204.

<sup>3</sup> "The Secret of Strategic Neglect: Bill Hybels on the Keys to Simpler and More Effective Leadership," *Leadership Journal* 37, no. 1 (été 2015).

<sup>4</sup> Sauf mention contraire, tous les textes bibliques sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

<sup>5</sup> Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 68.

Tableau 1

Les sept engagements pour un mariage heureux	
Pour que les deux conjoints puissent rester proches l'un de l'autres, ils doivent prendre des engagements. Voici les sept engagements majeurs qui vous permettront de vivre un mariage heureux.	
Je m'engage à :	
1	Ecouter mon conjoint sans être sur la défensive.
2	Partager mes sentiments avec mon conjoint sans lui faire de reproches en raison de ce que je ressens.
3	Accorder à mon conjoint le bénéfice du doute et ne pas tirer de conclusions hâtives.
4	Reconnaître ma part de responsabilité dans nos incompréhensions.
5	M'excuser auprès de mon conjoint quand j'ai dit ou fait quelque chose de blessant.
6	Pardonner à mon conjoint s'il ne s'excuse pas.
7	Faire mon possible pour témoigner de la bonté, de la patience, de la compréhension et de l'indulgence à mon conjoint.